

Analyse 2024

L'accessibilité à la pornographie à l'ère numérique : quel enjeu en matière d'EVRAS





GASPAR Alice

Chargée de missions Sofélia

alice.gaspar@solidaris.be

Visuel de la campagne Sofélia 2024

« Relations, sexualités, identités – Décodons l'EVRAS à l'heure du numérique »

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur intégralité sur notre site :

www.soralia.be/publications

Sous licence Creative Commons



Éditrice responsable : Noémie Van Erps, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles. Tel : 02/515.04.01

Siège social : place Saint-Jean, 1-2 - 1000 Bruxelles

Numéro d'entreprise : 0418 827 588 • RPM : Bruxelles • **IBAN** : BE11 8777 9810 0148 •

Tél : 02 515 04 01 • soralia@solidaris.be

RÉSUMÉ

La pornographie, autrefois discrète, est désormais omniprésente sur Internet, accessible à tout moment et pour tous les âges, y compris les mineur·e·s. Les « tubes » comme *Pornhub* ou *Xvideos* ont bouleversé l'industrie, rendant les contenus gratuits, massifs et souvent non modérés. Ce modèle économique, dominé par des multinationales opaques, alimente des enjeux sociaux, éthiques et éducatifs. L'accès des mineur·e·s à ces contenus reste une problématique majeure, face à des mesures de contrôle d'âge encore inefficaces. La prise en compte de cette thématique se joue à plusieurs niveaux. Elle aborde l'importance d'une régulation politique, d'une responsabilité des plateformes numériques et d'un rôle éducatif accru au sein des familles et des écoles. L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) apparaît cruciale pour développer l'esprit critique des jeunes face à des contenus souvent violents et genrés.

Mots-clés : EVRAS, pornographie, corps et sexualité, stéréotypes de genre

INTRODUCTION

Aujourd'hui, la pornographie est accessible partout et tout le temps, tant qu'on a un accès à internet et un appareil connecté.

La pornographie existe depuis les premières peintures rupestres. Aujourd'hui, elle se présente majoritairement sous forme de vidéos. La définition et les contours de la pornographie ont évolué au fil des époques, des sociétés, des tabous et des mœurs. Il est donc impossible de donner une définition simple, univoque et intemporelle de ce qu'elle englobe.

Dans cette analyse, quand nous parlerons de pornographie, nous évoquerons principalement des vidéos, photos, podcasts, etc., de tout type de représentations qui montrent des rapports sexuels explicites dans l'objectif de créer du désir ou du plaisir chez les spectatrices-teurs¹.

La pornographie représente un champ d'études extrêmement large. Dans les sciences sociales, un champ lui a même été dédié, les « *porn studies* ». Nous ne prétendons pas ici aborder l'ensemble de l'ampleur de la pornographie et de son impact sur la société. C'est pour cela que nous avons limité notre recherche autour des consommatrices-teurs et de l'impact des nouvelles technologies de l'information sur l'accès à ces contenus.

À travers cette analyse, nous balaierons rapidement le portrait de la pornographie à l'heure d'internet avec des données chiffrées concernant les contenus mais aussi les utilisatrices-teurs. Ensuite nous aborderons les différents moyens qui ont été réfléchis afin de limiter l'accès de la pornographie aux mineur-e-s. Nous finirons par les différents niveaux d'actions, outils et ressources qui sont à notre disposition pour aborder la pornographie. L'objectif de cette analyse est de questionner l'influence de la pornographie dans notre société d'aujourd'hui ainsi que son impact sur la représentation de la vie relationnelle, affective et sexuelles des jeunes.

LE DÉVELOPPEMENT DES « TUBES » : L'AVÈNEMENT D'UNE NOUVELLE ÈRE DANS LE PORNO

En 2006, le site *YouTube* vient tout juste d'apparaître sur Internet. Un site pornographique, *YouPorn*, s'inspire du concept de ce dernier pour proposer des vidéos à caractère pornographique, et la possibilité pour tout le monde de mettre en ligne ses propres contenus.

Le succès est immédiat, au point que les gestionnaires du site atteignent rapidement leur bande passante² maximale et doivent chercher d'autres fournisseurs pour pouvoir répondre à la demande. La recette miracle de ce nouveau site est rapidement reprise par d'autres. Plusieurs dizaines d'autres sites proposant des vidéos pornographiques gratuitement – comme *Pornhub*, *Xvideos*, *Xhamster*, etc. – voient le jour. C'est ce qu'on appelle les « tubes »³.

¹ OGEN Ruwen, *Penser la pornographie*, Paris, PUF, 2008.

² « Le terme de bande passante est synonyme de taux de transfert de données, c'est-à-dire le volume de données pouvant être transporté d'un point à un autre dans un laps de temps donné (généralement une seconde). » Définition LeMagIT, <https://tinyurl.com/mu7dpre2> (consulté le 11/10/2024).

³ CROQUET Pauline, LELOUP Damien et REYNAUD Florian, « Pornhub, Youporn, Xvideos... Comment les « tubes » ont bouleversé le porno », *Le Monde*, 04/10/2023, <https://tinyurl.com/4fce9p62> (consulté le 8/08/2024).

Outre le fait de laisser la possibilité à une personne lambda de se filmer et de publier la vidéo sur le site, la majorité des vidéos qui se retrouvent sur ces tubes consiste en des vidéos piratées de sites payants. L'industrie de la pornographie s'en trouve profondément bouleversée et l'accessibilité à ces contenus est grandement facilitée. L'augmentation du nombre de producteurs possédant des degrés très variables de légitimité et d'encadrement rebat les cartes de rapport de pouvoir au sein de l'industrie. Les sites sont avides de nouveaux contenus en permanence, les plus visionnés sont majoritairement violents et souvent dégradants envers les femmes. Les performeuses-eurs se retrouvent dès lors à jouer un plus grand nombre de scènes de plus en plus « *hard* »⁴ pour des rémunérations moindres⁵.

Sur ces sites, il n'y a aucune modération ni contrôle des contenus, et aucun contrôle d'âge des personnes y ayant accès. Au fil des années, la majorité de ces sites a été aux prises avec la justice pour non-respect du droit d'auteur des vidéos piratées⁶.

Les sites pornographiques sont aussi de grandes entreprises extrêmement rentables. Tout en restant gratuits, ils engrangent des profits considérables en attirant un trafic important, ce qui leur permet de vendre des espaces publicitaires. Une autre partie des revenus provient de la redirection vers des contenus payants⁷.

Une grande partie des sites pornographiques les plus fréquentés, comme *Pornhub*, *YouPorn* ou encore *Redtube*, sont détenus par la même entreprise, Aylo, anciennement MindGeek. Derrière la majorité des sites pornographiques se cachent trois grosses multinationales : Aylo, WGCZ Holding et Wisebits⁸. Ces multinationales, dont la plupart possèdent des succursales dans des paradis fiscaux, ne donnent pas accès à leurs chiffres d'affaires. Il n'existe donc aucun chiffre officiel sur le montant que les sites pornographiques – et l'industrie pornographique de manière plus large – génèrent par an au niveau mondial. Les estimations varient de 8 milliards à plus de 150 milliards⁹.

En 2019, sur *Pornhub* uniquement, chaque minute, ce sont plus de 220.000 vidéos qui étaient visionnées. Le site estime son affluence à 42 milliards de visites sur l'année. Pour mettre ces statistiques en perspective, c'est comme si chaque personne sur la planète, tout âge confondu, avait visité *Pornhub* 5 fois dans l'année¹⁰. Et cela uniquement pour un seul site parmi les centaines qui existent. Il est estimé que 27 % des vidéos présentes en ligne sont des vidéos pornographiques, en excluant les *lives*¹¹, les photos, etc.¹². Cela représente 5 % des émissions de gaz à effet de serre dues au numérique¹³.

Les « tubes » et la pornographie en ligne représentent donc une industrie au poids considérable tant au niveau économique, technologique qu'écologique.

⁴ « La pornographie « hard » est celle qui montre des scènes de sexe de manière détaillée, souvent avec des actes violents ou extrêmes. » Définition traduite du Collins Dictionary, <https://tinyurl.com/mt9nfu2j> (consulté le 11/10/2024)

⁵ OVIDIE, Pornocratie, les nouvelles multinationales du sexe, *Magneto Presse*, 2016.

⁶ *Ibid.*

⁷ SÉNAT FRANÇAIS, *Rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes sur l'industrie de la pornographie*, 27/09/2022, <https://tinyurl.com/6x2uzpsb> (consulté le 14/02/2024) p.20

⁸ CROQUET Pauline, LELOUP Damien et REYNAUD Florian, « Pornhub, Youporn, Xvideos... », *op cit.*

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ « Un live est une diffusion de vidéo en direct sur les réseaux(...). Le but est de communiquer et d'interagir en temps réel avec son audience. » Définition d' #audreytips, <https://tinyurl.com/vas828u9> (consulté le 11/10/2024).

¹² THE SHIFT PROJECT, *Climat : l'insoutenable usage de la vidéo en ligne*, Juillet 2019, <https://tinyurl.com/2tpt679t> (consulté le 08/08/2024).

¹³ *Ibid.*

L'ACCESSIBILITÉ SANS CONTRAINTE À LA PORNOGRAPHIE, UN ENJEU RÉCENT ET GENRÉ

Comme déjà abordé, au cours des 20 dernières années, la pornographie a connu une accessibilité accrue grâce aux « tubes » et à leur multiplication. Mais quelles sont les implications de cette accessibilité accrue pour les consommatrice·eurs de ces contenus ?

Elles sont multiples. Tout d'abord, cette accessibilité facilitée touche les mineur·e·s. D'après une étude réalisée en 2023 par l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique française (ARCOM), il est estimé que 12 % des internautes visitant des sites destinés aux adultes seraient mineur·e·s. Cela monte même jusqu'à 17 % pour le site *Pornhub*¹⁴. Dans la même étude, les supports de visionnage sont aussi abordés : pour les mineur·e·s, elles·ils sont 83 % à visionner ces contenus sur un smartphone contre seulement 55 % des adultes. Ces données mettent en évidence une utilisation différenciée selon l'âge¹⁵.

Sur papier, les consommatrice·eurs, les politiques, les propriétaires des sites pornographiques et les productrice·eurs de contenus pornographiques s'accordent tou·te·s sur la problématique de l'accès de ces sites à des personnes mineures. Pourtant, aucune solution efficace n'a été trouvée jusqu'à présent.

Au cours des dernières années, cette accessibilité à tout âge est devenue un sujet récurrent ayant entraîné le dépôt de multiples propositions de loi dans plusieurs pays. La majorité de celles-ci se concentrent sur le fait d'interdire l'accès des sites pornographiques aux mineur·e·s en passant par un système qui prouve que l'internaute a bien 18 ans à travers des documents d'identité ou des cartes bancaires. Plusieurs pays ont réfléchi à des solutions pour réduire l'accès aux mineur·e·s comme le Royaume-Uni, qui a tenté de mettre en place une loi qui a été abandonnée car trop lacunaire et compliquée à mettre en place¹⁶. En effet, le fait de devoir prouver sa majorité pose des questions importantes de protections des données collectées et de la sensibilité de ces données. De plus, dans le cas du Royaume-Uni, c'est la société Aylo qui a proposé de créer un système de vérification de l'âge des utilisatrice·eurs, posant de sérieuses questions éthiques¹⁷.

La Louisiane, un État des États-Unis, a mis en place une loi appelée « HB 142 » qui oblige tous les sites internet qui ont plus de 33,33 % de contenu pornographique à appliquer un contrôle d'âge via le permis de conduire électronique. Le site *Pornhub* a noté une baisse de fréquentation de 80 % après la mise en place de cette mesure. Néanmoins, les plus doué·e·s en informatique ont rapidement trouvé des moyens de contourner la nouvelle obligation en installant des VPN (*Virtual Personal Network*) qui permettent de se géolocaliser dans un autre État/pays qui ne limite pas l'accès aux sites pour adultes¹⁸.

Au-delà des sites, on retrouve des contenus pornographiques ailleurs, comme sur les réseaux sociaux. Récemment, X (anciennement Twitter) a autorisé les contenus pornographiques sur son réseau. Bien que la modération était déjà lacunaire sur ces contenus, elle est maintenant

¹⁴ ARCOM, *La fréquentation des sites « adultes » par les mineurs*, Mai 2023, <https://tinyurl.com/235pre7m> (consulté le 08/08/2024).

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ LELOUP Damien, « Mineurs et pornographie sur Internet : un casse-tête technique », *Le Monde*, 18/06/2023, <https://tinyurl.com/3e79nxwh> (consulté le 8/08/2024).

¹⁷ LELOUP Damien, « Comment un projet britannique de filtrage du porno a tourné à la catastrophe », *Le Monde*, 13/07/2019, <https://tinyurl.com/mvdscsym> (consulté le 8/08/2024).

¹⁸ DATA NEWS, « Des Américains doivent montrer leur permis de conduire pour regarder du contenu porno », *Le Vif*, 04/03/2023, <https://tinyurl.com/yckdyt6s> (consulté le 5/08/2024).

inexistante¹⁹. Par ailleurs, d'après une étude allemande de 2022 sur plus de 1.000 jeunes entre 15 et 17 ans, « 30 % d'entre eux ont été exposés à du contenu sexuel explicite via des vidéos ou images pornographiques, directement sur les réseaux sociaux (*Instagram, Twitter* ou *Reddit*), sans passer par des sites pornographiques »²⁰. Elles·Ils sont 24 % à être aussi confronté·e·s à ce type de contenus à travers les messageries privées comme *WhatsApp* ou *Snapchat*.²¹

La confrontation à la pornographie ne se limite donc pas aux sites dédiés à ces contenus mais elle est bien plus répandue. Le visionnage de la pornographie peut donc être voulu comme quand on se rend spécifiquement sur un site porno mais peut aussi être involontaire à travers les réseaux sociaux et autres site internet. La confrontation involontaire peut aussi se faire via les ami·e·s ou la famille. C'est principalement à propos de la confrontation involontaire qu'il est important d'ouvrir la discussion et d'outiller les jeunes et les moins jeunes sur les enjeux de cette thématique.

Ajoutons que la consommation de contenus pornographiques est aussi une question genrée. En effet, dès les premières confrontations à la pornographie, une réalité genrée apparaît : les garçons sont plus nombreux à consommer du porno que les filles. À 12 ans, 1 garçon sur 2 et 1 fille sur 3 se rend sur un site pornographique régulièrement, pour une moyenne de 57 minutes par mois pour les garçons contre 49 minutes pour les filles²².

À l'âge adulte, l'écart genré de visionnage du porno reste, avec 56 % des hommes contre 21 % des femmes qui consultent des vidéos porno chaque mois²³. Le temps passé sur le site est aussi marqué par des différences genrées pour les jeunes entre 14 à 17 ans, les garçons passent près de 2 fois plus de temps par mois que les filles. Pour les hommes adultes, ce chiffre monte à 3 fois plus de temps que les femmes adultes sur ces site, 2h20 contre 43 minutes en moyenne²⁴.

La problématique de l'accessibilité à la pornographie se pose donc dans plusieurs sphères :

- Elle se pose d'abord au niveau institutionnel et politique, qui doit continuer de se questionner sur la mise en place de lois et de systèmes efficaces pour limiter l'accès des mineur·e·s aux sites pornographiques. Le rôle de prévention de l'État passe aussi par l'éducation aux médias et à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) dans les écoles, afin de sensibiliser et d'accompagner les élèves dans leurs questionnements.
- Au-delà du rôle de l'État, une partie importante des responsabilités retombe aussi sur les entreprises du numérique, tant celles qui possèdent les sites pornographiques que les réseaux sociaux, en raison de leur manque de modération et de solutions concrètes à ce propos.
- Enfin, une dernière sphère que l'on peut identifier est celle au niveau micro : la famille ou l'entourage des jeunes qui sont confronté·e·s à la pornographie ou qui en consomment, et le rôle que chacun·e peut y jouer.

¹⁹ LIBERATION, « X (ex-Twitter) autorise officiellement LIBERATION les contenus pornographiques et violents » *Libération*, 04/06/2024, <https://tinyurl.com/y7e5rxd3> (consulté le 5/08/2024).

²⁰ SÉNAT FRANÇAIS, *Rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes...* Op cit., p. 33.

²¹ *Ibid.*

²² FRANCE INFO, « Pornographie : les moins de 18 ans passent en moyenne 49 minutes par mois sur des sites classés X », *Franceinfo*, 25/05/2023, <https://tinyurl.com/34553xcx> (consulté le 14/08/2024).

²³ ARCOM, *La fréquentation des sites « adultes » par les mineurs*, op. cit.

²⁴ *Ibid.*

COMMENT FAIRE DE L'ÉDUCATION À LA VIE RELATIONNELLE, AFFECTIVE ET SEXUELLE À L'HEURE DU PORNO 2.0 ?

Que faire de toutes ces données ? Près d'un·e internaute sur 5 qui se rend sur un site porno est mineur·e. À l'heure actuelle, comme mentionné plus haut, aucune solution technique de contrôle d'âge efficace n'existe, et les contenus présentés dans les vidéos pornographiques sont, pour la majorité, violents et entretiennent les stéréotypes de genre et le patriarcat²⁵.

Il est particulièrement pertinent de discuter de pornographie avec les jeunes et les enfants. La génération Z (les personnes nées entre la fin des années 1990 et 2010) ainsi que la génération alpha (les personnes nées entre 2010 et 2020) sont au milieu d'une polarisation importante. D'un côté, elles ont grandi avec #metoo et la place de plus en plus grande que prennent les combats féministes et ceux contre les violences sexistes et sexuelles dans l'espace public et médiatique. De l'autre, elles sont confrontées à des contenus pornographiques de plus en plus jeunes, mais également sous des formes bien plus « *hard* » et violentes que les générations précédentes. Ces générations sont tiraillées entre des mouvements et des représentations contraires, ce qui crée beaucoup d'incertitudes et de questionnements sur les thématiques relationnelles, affectives et sexuelles²⁶.

Il est donc primordial d'ouvrir la discussion et de développer l'esprit critique de toutes les personnes qui sont confrontées à la pornographie ou qui en consomment, afin de pouvoir bénéficier d'une meilleure compréhension des enjeux personnels mais aussi collectifs que représente la pornographie aujourd'hui dans notre société.

Au niveau de l'éducation familiale, une issue est d'ouvrir la discussion sur le sujet. S'il n'est pas chose aisée d'aborder cette thématique avec les enfants, cela est néanmoins essentiel. Laisser les enfants seul·e·s face à ce type de contenu peut leur porter préjudice plutôt que d'en discuter et de leur donner des clés de compréhension. Il est important de ne pas stigmatiser la consommation de pornographie, peu importe le type²⁷. Plusieurs outils pédagogiques ou conseils destinés aux personnes étant en contact régulier avec des enfants et des jeunes sont disponibles²⁸.

Aborder ces questions en famille n'est pas un exercice facile pour tout le monde. De nombreuses ressources existent en ligne et en version papier dans plusieurs langues pour parler de cette thématique à tout âge. Il existe aussi des professionnel·le·s comme les Centres de Planning familial ou les associations spécialisées en éducation aux médias qui sont de précieux atouts pour aborder ces questions.

En matière de éducation scolaire, la généralisation de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle est un élément important pour donner des clés de lecture quand la·le jeune sera en contact avec du contenu pornographique de manière passive ou active. Suivre des animations EVRAS, dès le plus jeune âge, qui abordent les stéréotypes de genre, la question des violences basées sur le genre, le consentement, les émotions et les relations,

²⁵ SÉNAT FRANÇAIS, *Rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes...* op cit., p. 33.

²⁶ SÉNAT FRANÇAIS, *Rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes...* op cit., p. 95.

²⁷ BRUNOT N., « 16. La pornographie : Cours aux professionnels de l'Éducation nationale (séance 1) », dans Tremblay R., Brunot N., Fernandez S., Saus A. & Xavier F. (Dir), *Guide d'éducation à la sexualité humaine, à l'usage des professionnels: Accompagnement à la vie affective et sexuelle, un droit tout au long de la vie : enfants, adolescents, adultes, seniors, personnes en situation de handicap*, Toulouse, pp. 229-246.

²⁸ Voici quelques idées de ressources : l'outil [X regards sur le porno](#) de la Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial ; le livre [Corps, amour, sexualité : les 120 questions que vos enfants vont vous poser](#) de Charline Vermont ; l'outil [Game of Porn](#) réalisé par le Centre de Planning familial Soralia de Courcelles.

permet de développer l'esprit critique et une vision plus large de la sexualité, au-delà du « simple » rapport sexuel. Il semble aussi important que les jeunes puissent bénéficier d'un espace en dehors du cadre familial pour parler des sujets qui ne sont pas forcément abordés dans ce dernier. De plus, les animations sont données par des personnes formées à toutes les thématiques de la VRAS, qui auront la capacité d'apporter des réponses adaptées aux questions et à l'âge des personnes qui les posent.

Au niveau sociétal, il apparaît essentiel de continuer à réfléchir à la mise en place de lois qui limitent l'accès aux sites pornographiques pour les mineur·e·s, mais aussi de mener des actions d'information et de sensibilisation à grande échelle. La Nouvelle-Zélande, par exemple, a réalisé un spot publicitaire en 2020 afin de sensibiliser sa population à la consommation de porno par les mineur·e·s durant le confinement dû au Covid-19²⁹.

La pornographie est et restera un sujet complexe et multifacette qui est important de questionner dans tous les lieux qui composent notre société.

²⁹ LE MONDE AVEC L'AFP, « Nouvelle-Zélande : deux acteurs nus pour sensibiliser les parents aux dangers de la pornographie », *Le Monde*, 21/06/2020, <https://tinyurl.com/ycx7sp53> (consulté le 14/08/2024).

BIBLIOGRAPHIE

- ARCOM, *La fréquentation des sites « adultes » par les mineurs*, Mai 2023, https://www.arcom.fr/sites/default/files/2023-05/La_frequentation_des_sites_adultes_par_les_mineurs%20-%20Etude_Arcom_0.pdf.
- BRUNOT Nicolas, « 16. La pornographie : Cours aux professionnels de l'Éducation nationale (séance 1) », dans Tremblay R., Brunot N., Fernandez S., Saus A. & Xavier F. (dir.), *Guide d'éducation à la sexualité humaine, à l'usage des professionnels: Accompagnement à la vie affective et sexuelle, un droit tout au long de la vie : enfants, adolescents, adultes, seniors, personnes en situation de handicap*, Toulouse, pp. 229-246.
- CROQUET Pauline, LELOUP Damien et REYNAUD Florian, « Pornhub, Youporn, Xvideos... Comment les « tubes » ont bouleversé le porno », *Le Monde*, 04/10/2023, https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/10/03/pornhub-youporn-xvideos-comment-les-tubes-ont-bouleverse-le-porno_6192264_4408996.html.
- DATA NEWS, « Des Américains doivent montrer leur permis de conduire pour regarder du contenu porno », *Le Vif*, 04/06/2023, <https://datanews.levif.be/actualite/des-americains-doivent-montrer-leur-permis-de-conduire-pour-regarder-du-contenu-porno/>.
- FRANCE INFO, « Pornographie : les moins de 18 ans passent en moyenne 49 minutes par mois sur des sites classés X », *Franceinfo*, 25/05/2023, https://www.francetvinfo.fr/societe/pornographie/pornographie-les-moins-de-18-ans-passent-en-moyenne-49-minutes-par-mois-sur-des-sites-classes-x_5845112.html.
- LIBERATION, « X (ex-Twitter) autorise officiellement les contenus pornographiques et violents » *Libération*, 04/06/2024, https://www.liberation.fr/economie/economie-numerique/x-ex-twitter-autorise-officiellement-les-contenus-pornographiques-et-violents-20240604_IXKBTRZQX5HIBKLHJ5SLIDDDNY/.
- LELOUP Damien, « Mineurs et pornographie sur Internet : un casse-tête technique », *Le Monde*, 18/06/2023, https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/06/18/mineurs-et-pornographie-sur-internet-un-casse-tete-technique_6178207_4408996.html.
- LELOUP Damien, « Comment un projet britannique de filtrage du porno a tourné à la catastrophe », *Le Monde*, 13/07/2019, https://www.lemonde.fr/pixels/article/2019/07/13/le-filtrage-du-porno-brxit-un-projet-britannique-qui-a-tourne-a-la-catastrophe-industrielle_5488904_4408996.html.
- OGEN Ruwen, *Penser la pornographie*, Paris, PUF, 2008.
- OVIDIE, « Pornocratie, les nouvelles multinationales du sexe », *Magneto Presse*, 2016.
- SÉNAT FRANÇAIS, *Rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes sur l'industrie de la pornographie*, 27 Septembre 2022, <https://www.senat.fr/rap/r21-900-1/r21-900-11.pdf>.
- THE SHIFT PROJECT, *Climat : l'insoutenable usage de la vidéo en ligne*, Juillet 2019, https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2019/07/Dossier-de-presse_Linsoutenable-usage-de-la-vid%C3%A9o.pdf.

Qui sommes-nous ?

Soralia est un mouvement mutualiste féministe d'éducation permanente.

Un mouvement riche de plus de 100 ans d'existence, présent partout en Belgique francophone et mobilisant chaque année des milliers de personnes.

Au quotidien, nous militons et menons des actions pour favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes. Nous défendons des valeurs et des principes fondamentaux tel·le·s que le féminisme, l'égalité, la solidarité, le progressisme, l'inclusivité et la laïcité.

Pour contacter notre service études :

Fanny Colard - fanny.colard@solidaris.be - 02/515 06 26

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur entièreté sur notre site.

